

# **Digitales Brandenburg**

**hosted by Universitätsbibliothek Potsdam**

## **Die preußischen Kriegsberichte der beiden schlesischen Kriege**

**Droysen, Johann Gustav**

**Berlin, 1876**

XX. Lettre d'un officier prussien.

[urn:nbn:de:kobv:517-vlib-12582](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:kobv:517-vlib-12582)

## XX.

Lettre d'un officier prussien.<sup>1)</sup>

du quartier général de Selowitz le 16 de mars 1742.

Comme vous êtes curieux de savoir de quelle manière nous avons fait connoissance avec les Hongrois qui ont tâché d'entrer en Moravie, il faut vous satisfaire là-dessus, et je vous dirai que le Roy ayant appris qu'un grand nombre de cette nouvelle milice s'assembloit aux environs de Skalitz, Sa Majesté détacha le Prince d'Anhalt, pour leur donner la chasse, et son expédition a été aussi heureuse que prompte.

Le Prince à la tête de 8 bataillons et d'une vingtaine d'esquadrons s'étant rendu à Goding, petite ville en deçà de la Marche, y trouva le château occupé par 3 à 400 Hongrois qui paroissoient<sup>2)</sup> d'abord bien résolus de se défendre, ayant tiré plusieurs coups sur l'avant garde, mais quelques pièces de canon et l'arrivée de nos troupes leur imprima tellement du respect, qu'avant la fin du jour, le major qui commandoit dans le château, se rendit avec tout son monde prisonnier de guerre. Là-dessus Son Altesse en conformité des ordres qu'Elle avoit reçus de Sa Majesté fit jeter incontinent des ponts sur la Marche, qui sépare la Moravie de l'Hongrie, et poussa jusqu'à Skalitz où étoit posté un corps de 5000 Hongrois, à dessein de les combattre. Cependant il n'y eut pas moyen de les atteindre. Ils disparurent d'une manière si précipitée, que le Prince après en avoir fait quelques prisonniers, ne jugea pas à propos de les poursuivre plus longtemps, et s'étant emparé du magasin qu'il trouva à Skalitz, il en est revenu sans avoir fait la perte d'un seul homme.

Presqu'en même temps, Sa Majesté pour rapprocher Ses troupes vers Brunn, ayant donné ordre au bataillon du Prince Maurice en quartier à Laab, et au régiment de Sydow en quartier à Dirnholtz, de prendre les postes de Tracht et Luntenburg, les hussards autri-

<sup>1)</sup> Der Titel ist von Schreibers Hand in der ersten Abschrift.

Handschrift 1. von Schreibers Hand mit zwei Randbemerkungen von anderer Hand.

2. Abschrift davon von Schreibers Hand.

Gedruckt in der Handeschen und Rüdigerschen Zeitung vom 27. März. Französisch und deutsch in der Schlesiſchen Zeitung, Beilage zum 31. März.

Ein französischer Druck Lettre d'un officier prussien du camp de Selowitz ist angezeigt in der Handeschen Zeitung vom 29. März.

<sup>2)</sup> Es war geschrieben j'avoissoient, am Rande bemerkt „muß wohl heißen s'avissoient.“ Dies ist durchstrichen und im Text übergeschrieben paroissoient; in der zweiten Abschrift paroissoient.

chiens avoient passé la Taja et s'étoient mis à rôder autour de Laab, où ils brûlèrent le pont afin de couper le bataillon du Prince Maurice. Aussitôt le régiment de Sydow s'y rendit pour le dégager. Les hussards se présentèrent au nombre de 1200 accompagnés de quantité de paysans armés. Mais nos fantassins, qu'un tel ennemi n'embarasse guère, trouvèrent bientôt moyen de les écarter. On leur tua plus de 50 hommes, et poursuivant leur chemin jusqu'à Laab, le bataillon du Prince Maurice se joignit à eux, et tous en revinrent fort tranquillement. Il y a eu dans cette escarmouche un enseigne et douze soldats blessés du régiment de Sydow.

Avant que de finir je ne dois pas oublier de vous faire part d'une rencontre des plus vives qu'a eue le premier bataillon de Truchses le 14 de ce mois à Lesch, où il s'est défendu avec toute la valeur imaginable contre la plus grande partie de la garnison de Brünn. A peine arrivé dans ce quartier de cantonnement, ce bataillon fut attaqué par 3 à 4000 hommes, tant infanterie que cavalerie et hussards qui d'abord mirent le feu aux quatre coins de la ville. Il fallut en sortir: ce que le Général<sup>1)</sup> Comte de Truchses qui s'y trouva avec son bataillon, fit avec tant d'ordre, et se posta si avantageusement, que malgré le feu continuel et le grand nombre des ennemis, il tint bon 5 heures de suite, jusqu'à ce que le second bataillon arrivât pour le dégager entièrement. Le Général à qui cette belle défense fait beaucoup d'honneur comme à tous les officiers du bataillon, a été blessé, de même que le Lieut.-Colonel Marquis de Varenne et plusieurs officiers, et des soldats il y a 13 de tués et une vingtaine de blessés. Les ennemis apparemment ne se loueront pas de cette expédition n'ayant pas pu venir à bout d'un seul bataillon, et ayant laissé près de 200 morts et blessés sur le carreau, outre ceux qu'ils ont emportés dans leur retraite. La ville brûlée, le Général Truchses a mis ses troupes dans le village de Slapanitz étant le plus voisin. Tout le bagage du 1 bataillon a été brûlé.

---

<sup>1)</sup> Das Général ist am Rande von 1 als fraglich bezeichnet (??), aber das fragende Zeichen von anderer Hand durchstrichen.